

Excursions à Peyrat-de-Bellac et Rancon (Haute-Vienne) du 2 juin 2002

Deux sites de la vallée de la Gartempe seront visités ce dimanche.

Le matin

Nous partons directement à pied du bourg de Peyrat-de-Bellac (87, altitude, 256 m) où se trouvait le point de rendez-vous. Nous décidons de faire une descente rapide jusqu'à la rive droite de la rivière par un chemin rural, sans nous arrêter pour faire les observations. Celles-ci sont prévues en bas puis, au retour, en remontant par le même chemin. Pour une fois, les botanistes seront assez disciplinés et nous arrivons effectivement sans retard sur les bords de la Gartempe.

Nous débouchons face à une ancienne carrière (altitude 175 m environ) formant des falaises importantes qui pourraient convenir à la nidification du faucon pèlerin, oiseau de proie qui se réinstalle dans la région depuis quelques années. Effectivement nous sommes accueillis par cette espèce qui effectue quelques orbés au-dessus des rochers mais pour le moment, aux dires des ornithologues locaux, la nidification dans le secteur n'a pas encore été prouvée.

Nous allons tout d'abord suivre la Gartempe en aval, en direction du pont de Lanneau (mais que nous n'atteindrons pas aujourd'hui). La rive est occupée comme c'est à peu près toujours le cas par une frange complexe formant lisière aux boisements de pente. Nous rencontrons là un mélange d'espèces à affinités diverses, de nombreuses plantes plus ou moins hygrophiles (celles du bord même du cours d'eau), de nombreuses espèces à tendance plus ou moins neutrocline affectionnant des sols suffisamment riches comme ceux qui se développent pratiquement toujours dans notre région, essentiellement siliceuse, en bas des pentes (sur colluvions) ou au bord des cours d'eau (sur alluvions).

Les espèces ligneuses observées ont été, outre le chêne pédonculé (*Quercus robur*), le châtaignier (*Castanea sativa*), le bouleau verruqueux (*Betula pendula*), la bourdaine (*Frangula alnus*), le houx (*Ilex aquifolium*), qui forment l'essentiel des bois de pente bien drainés, mais aussi beaucoup d'autres espèces mieux représentées dans ces situations de bord de cours d'eau : *Alnus glutinosa*, *Populus tremula*, *Salix atrocinerea* (avec de nombreuses formes), *Tilia cordata*, *Viburnum opulus* sont des espèces plutôt hygrophiles ou du moins hygroclines,

Acer pseudoplatanus, *Corylus avellana*, *Crataegus monogyna*, *Euonymus europaeus*, *Fraxinus excelsior*, *Prunus spinosa*, *Sambucus nigra*, sont des arbres et des arbustes des sols à tendance plus neutre et enrichis, notamment en azote.

Les espèces herbacées constituent une flore bien diversifiée. Nous avons observé, en tant que plantes plutôt hygrophiles :

<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Osmunda regalis</i> (belle fougère
<i>Athyrium filix-femina</i>	relativement abondante le long
<i>Calystegia sepium</i>	des cours d'eau de la Basse-Marche)
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Phalaris arundinacea</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Polygonum hydropiper</i>
<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Saponaria officinalis</i>
<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	

Citons deux espèces particulières, *Carex brizoides* qui forme, dans le département, tout le long de la vallée de la Gartempe de nombreuses colonies et qui ici, est abondamment représentée, et un doronic au contraire très localisé en un point particulier. Cette dernière espèce commençait à passer fleur et nous a posé un problème de détermination. Jusqu'à présent, la plante observée en ce point a été appelée *Doronicum austriacum* et a été cartographiée comme telle dans l'atlas régional. Nous avons essayé de la déterminer à nouveau et nous sommes plutôt arrivés à *Doronicum pardalianches* sans être complètement convaincus car tous les caractères n'ont pas pu être vérifiés. Il conviendrait de venir contrôler l'identité exacte de l'espèce une autre année à une date plus précoce (courant mai) au moment où la plante est en plein développement.

De nombreuses autres espèces traduisent des affinités pour un sol à tendance plutôt neutre. Il s'agit de :

<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Lamium album</i> (très dispersé dans ce
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	secteur du Limousin occidental)
<i>Cardamine impatiens</i>	<i>Phyteuma spicatum</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Dryopteris dilatata</i>	<i>Potentilla sterilis</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Galeopsis tetrahit</i>	<i>Sedum telephium</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Hedera helix</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Lamium album</i>	

Dans un sous-bois rocailleux, une grande fougère attira notre attention, il s'agissait d'un polystic dont les frondes de cette année étaient en voie de croissance alors que les frondes desséchées de l'année dernière étaient encore très visibles. Nous avons à nouveau sorti les flores. Il semble bien qu'il s'agisse de *Polystichum aculeatum* (*Aspidium lobatum*) mais là encore nous ne sommes pas complètement sûrs.

Dans cet ensemble complexe, beaucoup de plantes indiquent un enrichissement du milieu en azote. Nous pouvons citer parmi les espèces notées :

<i>Galium aparine</i>	<i>Geranium robertianum</i>
-----------------------	-----------------------------

<i>Geum urbanum</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>
<i>Rumex acetosa</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Rumex obtusifolius</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Sambucus ebulus</i>	

Encore d'autres plantes ont été observées. Il s'agit plutôt de plantes acidiphiles telles que :

<i>Lonicera periclymenum</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Luzula sylvatica</i> (également à caractère montagnard)	<i>Stellaria graminea</i>
	<i>Viola riviniana</i>

N'oublions pas encore *Myosotis discolor*, *Poa pratensis* et des polypodes sans pouvoir, pour ces derniers, nous prononcer sur l'espèce exacte *Polypodium vulgare* ou *Polypodium interjectum*, probablement les deux.

Après cet aller-retour sur la rive de la Gartempe nous remontons vers Peyrat. Le chemin passe tout d'abord en sous-bois, essentiellement une chênaie-charmaie. Sur le bord du chemin, donc en lisière nous notons de nouvelles espèces :

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>
<i>Carex pallescens</i>	<i>Ranunculus ficaria</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Robinia pseudacacia</i>
<i>Galium mollugo</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>
<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Sedum cepaea</i> (sur un talus-muret)
<i>Hypochoeris radicata</i>	<i>Silene vulgaris</i>
<i>Lapsana communis</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Melampyrum pratense</i>	<i>Taraxacum officinale</i> s. l.
<i>Melica uniflora</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Plantago major</i>	<i>Vicia sepium</i>
<i>Poa annua</i>	

Nous arrivons à un vallon qui sert de décharge comme en témoignent les éléments hétéroclites qui apparaissent çà et là et l'odeur caractéristique qui nous arrive aux narines. Nous ne nous attarderons pas à cet endroit peu accueillant et nous continuons notre chemin sans oublier de noter de nouvelles espèces sur le bord de celui-ci :

<i>Achillea millefolium</i>	<i>Holcus lanatus</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Hypericum humifusum</i>
<i>Bryonia dioica</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>
<i>Carex muricata</i> s. l.	<i>Linaria repens</i>
<i>Carex pilulifera</i>	<i>Polygala vulgaris</i>
<i>Centaurea gr. nigra</i> s. l.	<i>Potentilla argentea</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Prunus avium</i>
<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Digitalis purpurea</i>	<i>Ulex europaeus</i>
<i>Hieracium vulgatum</i> (ou proche)	

Plus haut encore le chemin traverse des zones plus agricoles avec des restes de haies en bordure. Nous remarquons là aussi quelques espèces supplémen-

taires :

<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Juncus bufonius</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Juncus effusus</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Lamium purpureum</i>
<i>Chaerophyllum temulum</i>	<i>Oxalis gr. stricta</i>
<i>Chelidonium majus</i>	<i>Potentilla reptans</i>
<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Primula veris</i>
<i>Daucus carota</i>	<i>Rosa gr. canina</i>
<i>Epilobium montanum</i>	<i>Rumex acetosella</i>
<i>Festuca pratensis</i>	<i>Senecio jacobaea</i>
<i>Geranium dissectum</i>	<i>Spergularia rubra</i>
<i>Geranium molle</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Hordeum murinum</i>	<i>Vicia sativa s. l.</i>

En arrivant au bourg, quelques dernières plantes sont notées :

<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Senecio vulgaris</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Sonchus asper</i>
<i>Cymbalaria muralis</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Euphorbia peplus</i>	<i>Umbilicus rupestris</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Viola arvensis</i>
<i>Lactuca peut-être virosa</i>	<i>Vulpia myuros</i>
<i>Oenanthe silaifolia</i> (après détermination)	

Le pique-nique sera pris au village, sur la petite place devant l'église où nous trouvons pour chacun un peu d'ombre sous quelques arbres. Comme c'est devenu la coutume, pour finir le repas, des âmes charitables (toujours les mêmes) nous offrent l'excellent gâteau aux noix et le café réconfortant. Nous sommes prêts pour la sortie de l'après-midi.

Excursion de l'après-midi

Pour cette deuxième excursion nous nous rendons au village de Rancon par la départementale 1. La route longe un moment des bois situés au sud-ouest de Blanzac, nous ne nous arrêterons pas mais nous pouvons remarquer, en passant, de belles populations d'*Asphodelus albus* le long de la route. Ces grandes plantes sont déjà en fruit.

A **Rancon (87, altitude 240 m environ)** nous nous garons vers la place où est située une belle lanterne des morts et nous partons, une nouvelle fois, **vers les rives de la Gartempe (situées vers 190 m d'altitude)**, toujours la rive gauche. A vrai dire nous fimes davantage une promenade bucolique qu'une exploration botanique car peu de choses nouvelles seront à signaler en comparaison avec les observations du matin. La promenade nous conduira jusqu'au niveau du moulin Ardent où nous avons espéré pouvoir traverser afin de revenir par l'autre rive. Hélas, la passerelle qui permettait de passer sur l'autre rive était écroulée et le cours d'eau trop important pour risquer un passage à pied. Un canoë est bien passé pendant que nous nous posions des questions sur la façon de continuer mais il n'a pas voulu jouer le rôle de passeur.

Citons quelques espèces non observées le matin.

Tout d'abord en descendant dans la vallée, le long d'un chemin, puis en continuant le long de la rive gauche de la rivière :

<i>Allaria petiolata</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Arum maculatum</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Chenopodium bonus-henricus</i>	<i>Medicago arabica</i>
(près du moulin de Rancon)	<i>Mentha aquatica</i> ou <i>arvensis</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Mespilus germanica</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Geranium molle</i>	<i>Tilia platyphyllos</i> (sans doute subspontané)
<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Impatiens noli-tangere</i>	<i>Veronica serpyllacea</i>
<i>Linaria repens</i>	<i>Vicia hirsuta</i>
<i>Lycopus europaeus</i>	

Après cette promenade, nous décidons d'arrêter là la sortie de ce jour